

CD#55F

P 103/84C

0084

K0205722

1

*Nom du traducteur: Habiyambere Antoine

*Date de la traduction: le 18/12/1995

*Document à traduire: RTL M 30 du 10/6/1994

*Les mots explicatifs entre parenthèse sont de l'auteur.

ICIR-99-52-T
PROS EXH. P103/84C
TENDERED ON 12-7-2002

Le côté A de la cassette

La journaliste Bemeriki Valérie:

"...qui composaient le gouvernement de transition, quand ils montraient qu'ils mettaient leurs propres intérêts et leur gourmandise au premier plan au lieu de le faire pour les intérêts de la nation. Alors vous notez que leurs premiers soucis sont uniquement leurs propres intérêts avec la collaboration de celui qui devait diriger le gouvernement de transition à base élargie Mr Twagiramungu Faustin. L'installation de ces institutions a été difficile jusqu'à ce qu'ils ont tué le Chef de l'Etat de notre pays. Par la suite, certains membres du gouvernement de transition sont morts à cause des troubles provoqués par des inyenzi-nkotanyi qui nous ont imposé la guerre. Ensuite, il a été nécessaire que de nouvelles institutions soient créées. Le nouveau Chef de l'Etat a été installé, conformément à l'article 42 de la Constitution de la République Rwandaise. Un nouveau gouvernement a été institué. Il est composé par de nouveaux ministres qui ont remplacé ceux qui ont péri dans ces troubles. Le Chef de l'Etat a été son excellence Mr Sindikubwabo Théodore, et le gouvernement a été dirigé par son excellence Kambanda Jean. Parmi des objectifs qu'ils s'étaient fixés, figure l'installation des institutions de transition à base élargie. Cela n'a pas été possible parce que des inyenzi-nkotanyi ont repris des combats en venant du CND (conseil national pour le développement) le 7/4/1994 en dirigeant des attaques sur le camp de la GP (garde présidentielle). La garde présidentielle s'est bien défendue et le camp a été sauvegardé mais des inyenzi se sont dispersés dans des communes environnantes en massacrant des citoyens. Cela a rendu impossible l'installation de ces institutions, après le décès du Chef de l'Etat. Cet objectif n'a pas pu être atteint. Il était aussi compris dans ces accords prétendument appelés "accords de paix" pourtant ces accords préparaient la guerre, en la ramenant de la frontière vers la Capitale du Rwanda: Kigali.

Nous constatons également que ces objectifs ne peuvent plus être poursuivis parce que les accords qui les recommandaient, n'ont plus de valeur. Ils étaient appelés "accords de paix" et ils ont entraîné la guerre. Ce qui fait que certaines dispositions de ces accords ne sont plus valables. Elles devront être révisées, plus particulièrement celles se rapportant sur l'installation des institutions de transition à base élargie. Beaucoup de ses articles indiquent la procédure à suivre pour l'installation de ces institutions et pour l'investiture des personnalités telles que le premier ministre du gouvernement de transition à base élargie, qui avait fait inscrire son nom dans ces accords. Ce dernier n'est plus visible dans notre pays en détresse. Il ne fait plus de déclarations. Nous ne savons pas ce qu'il est en train de mijoter. Avant, il se vantait en criillant que la radio RTLM cessera ses émissions dans peu de jours. Maintenant, nous remarquons que c'est lui qui ne fait plus de déclarations bien avant l'arrêt des émissions de la RTLM. Nous ne savons pas où il est allé en errant. Nous ne sommes pas au courant de l'endroit où il se trouve.

Vous constatez que l'installation de ces institutions par le gouvernement intermédiaire des "libérateurs" (génocidaires) et par le président de la République, est difficile. La réalisation de cet objectif n'a pas été accomplie, ne pas à cause du Président de la République ou du gouvernement mais par les actes des inyenzi inkotanyi qui nous ont imposé la guerre et qui ont redéclenché des hostilités. Certaines personnes sont portées disparues.

Je peux ajouter que pour respecter les accords d'Arusha en entier, il fallait que son article premier qui dispose que les combats doivent préalablement cesser pour recouvrer la paix, eût été appliqué. Les combats n'ont pas été arrêtés, ils continuent. Cet article était la clé de toutes les autres dispositions de ces accords. Si cette clé a été cassée et ne peut plus ouvrir, cela veut dire que toutes les autres dispositions doivent être révisées parce que leur base a été démolie, à commencer par cet article relatif aux combats afin de déterminer le responsable de ces faits, avant d'examiner toute autre chose. Voilà pourquoi l'objectif d'installer les institutions de transition à base élargie, n'a pas été respecté par le gouvernement des "libérateurs" et le président de la République.

Le troisième objectif que s'était fixé le président de la République et le gouvernement des "libérateurs", consistait à faire leur possible pour endiguer la faim et pour secourir ceux qui ont fortement subi des dommages graves par cette guerre, dans toutes les régions du pays. Même si cet objectif n'a pas été pleinement réalisé, à cent pour cent, ce n'était pas chose facile. Il fallait recourir aux aides des pays étrangers, en leur montrant le désastre dans lequel vivent des rwandais, surtout des déplacés de guerre. C'est ce que le gouvernement des libérateurs a fait en faveur des déplacés de guerre. Chaque jour, un des ministres se rend à l'étranger dans ce cadre. Aujourd'hui même, je

pense que le ministre des transports et des communications, se trouve dans l'un des pays étrangers. Tous ceux-là vont expliquer le problème du Rwanda, celui des personnes qui vivent dans des conditions déplorables et celui de la faim qui menace notre pays. Nous avons dit qu'à la fin de la guerre, la faim s'en suivra. Oui, certaines récoltes sont mûres mais elles ne sont pas moissonnées parce que chacun s'est mis debout pour ne s'occuper que des combats contre des inkotanyi.

Vous comprenez que parmi ces trois objectifs, un seul a pu être réalisé par le gouvernement, deux autres n'ont pas été exécutés à cause de la guerre que des inkotanyi ont déclenchée.

Les déplacés de guerre sont nombreux, plus de quatre préfectures viennent d'être touchées. Le gouvernement fait tout ce qui est à son pouvoir pour disponibiliser des aides. Elles peuvent mettre du temps pour arriver mais ceux qui ont encore quelque chose pourraient le partager avec ces déplacés de guerre.

C'est cela qui a trait sur la fête de deux mois que le gouvernement des libérateurs viennent de passer à la tête de ce pays, à partir de son investiture. C'était le contenu du message à la nation par le président de la République en cette soirée du 8 (juin 1994)."

(Quelques notes de musique rwandaise, après, la journaliste Bemeriki reprend la parole).

"... en vous faisant parvenir tous les thèmes et les informations radiodiffusées mais entre temps, nous faisons passer certaines interviews que nous ont accordées des personnalités qui veulent communiquer leurs idées aux Rwandais, spécialement aux déplacés de guerre nous imposée par des inyenzi-nkotanyi.

En ce moment, aux studios, je suis avec un jeune homme qui va se présenter dans un instant, il est originaire de la commune Murambi, en préfecture de Byumba. Il dispose, lui aussi d'un message qu'il voudrait communiquer aux Rwandais. Permettez-moi de lui passer le micro afin qu'il se présente aux auditeurs."

Kajuga Jean-Pierre:

"Merci, Valérie! Je m'appelle Kajuga Jean-Pierre, comme tu viens de le dire; je suis originaire de la commune Murambi en préfecture de Byumba. Actuellement, nous sommes ici à Kigali, ou nous nous confrontons à l'ennemi. Je suis venu à la RTL M pour que je communique un message aux habitants de Murambi, non seulement aux habitants de Murambi mais à tous les habitants de Byumba et à tous les Rwandais. Je voudrais leur faire parvenir un message en vertu duquel la préfecture de Byumba a été un repaire des soldats de Museveni, un message qui les sensibilise,

surtout la population de Byumba, sur les moyens de se défendre, sur les moyens de libérer notre préfecture en collaboration de notre armée. Merci.”

Bemeriki Valérie:

“Il vient de vous l’apprendre. Il s’appelle Kajuga Jean-Pierre, originaire de la commune Murambi en préfecture de Byumba. (Elle s’adresse à Mr. Kajuga)

“ Tu dis que le message que tu veux communiquer aux Rwandais concerne la procédure que la population de la préfecture de Byumba pourrait appliquer en vue de s’organiser pour libérer leur préfecture.

Question: Que pense toi-même, de cela? comment l’expliquerais-tu à nos auditeurs?

Réponse: “Merci ! Habitants de Byumba! Je m’adresse à vous, vous vous rappelez, plus particulièrement que depuis le mois d’octobre 1990, lorsque Museveni nous a fait attaquer par ses hommes pour nous éliminer, vous savez comment nous nous sommes battus au Mutara en collaboration avec notre armée. Vous savez que des inyenzi ou des soldats de Museveni ne se sont pas infiltrés. Ils n’ont pas dépasser Nyakayaga (un petit centre de négoce en commune de Gituza) ou Kabarore. Cela a été rendu possible par un bon régime(pouvoir) de ce moment-là. Vous vous souvenez que le Président de la République, lui-même, dirigeait le gouvernement. Celui-ci nous avait habitué à nous défendre, à ne pas craindre et à collaborer avec notre armée. Vous avez vu les resultats que nous avons obtenus en repoussant des inyenzi, en restituant a Museveni ses soldats qui sont rentrés en Uganda. La population de Kivuye (une commune de Byumba) se rappelle même, du gouvernement de Mr. Nsanzimana. Vous savez de quelle manière vous vous êtes battus contre des inyenzi en vous servant des armes traditionnelles. Des inyenzi ne se sont pas faufileés dans vos rangs.

Souvenez-vous des gouvernements qui ont suivi. Celui qui a été dirigé par Dismas (Nsengiyaremye) et celui qui a été conduit par Agathe(Uwilingiyimana) ont entraîné votre fuite. Ils vous ont appris à vous enfuire et à avoir peur. Maintenant, ces gouvernements ont été remercié. Nous souhaitons qu’aucune personne originaire de Byumba, ne s’enfuie une nouvelle fois. Le temps de fuire est révolu, le temps de fuire les soldats de Museveni est terminé. Nous vous demandons de vous associer, de revenir d’où vous vous trouvez, à Gitarama, en ville de Kigali ou cette action a commencé. Un comité chargé d’organiser tous les civils et tous les jeunes gens volontaires, déplacés, a été crée, pour s’entraîner à l’auto-défense, à tel point qu’ils se concerteront avec l’armée. Nous recommandons à ceux qui sont à Gitarama de venir pour nous épauler, c’est

possible dans un temps relativement court, en collaboration avec notre armée. Nous irons inspecter la situation actuelle de notre préfecture. Chacun est curieux de visiter Mulindi (zone sous contrôle des inkotanyi dans les tous premiers moments de guerre). Personne n'est indifférente d'aller voir ce qui se passe à Kiramuruzi (centre de négoce en commune Murambi, Byumba), à Mukarange et partout ailleurs. Vous savez que nous y avons laissé nos familles. C'est nous qui devons nous y rendre la libérer (préfecture).

Q.: Auriez-vous commencé ces actions?

R.: Oui, Valérie! Nous avons commencé ces actions, par exemple ici en ville, nous nous sommes associés. Nous avons, é peu près, trois cents jeunes gens résidant dans tous les quartiers. En concertation avec le comité national des interahamwe (miliciens du MRND) et au niveau du secteur (entité administrative en dessous de la commune), nous avons demandé aux dirigeants des interahamwe d'inscrire tous les jeunes gens originaires de Byumba, forts et volontaires à qui on dispenserait des entraînements militaires intensifs, d'urgence. Nous suivrons notre armée au moment où elle nous donnera un indice d'aller libérer notre préfecture. Cela a bien commencé dans tous les secteurs, à Muhima et à Kacyiru etc... de façon que mardi prochain nous aurons toutes les listes à apporter au ministère pour programmer des entraînements (exercices militaires).

Q.: Auriez-vous pu rencontrer d'autres jeunes gens dans des camps où ils se sont réfugiés?

R.: Il y a ceux qui se sont réfugiés à la Sainte-Famille, à Nyarugenge et à la préfecture mais par manque de moyens, nous n'avons pas pu atteindre les autres préfectures et les autres camps comme à Gitarama, à Rushashi en Kigali Nord et ailleurs. Cependant, le comité national chargé de la défense civile, nous aidera dans peu de jours, à résoudre le problème de transport. En plus, nous travaillerons la main dans la main avec les responsables de ces actions, dans le cadre militaire.

Q.: Concernant la défense civile il a été dit que vous en êtes membres, comment expliqueriez-vous ce message aux autres citoyens que vous n'avez pas encore pu rencontrer?

R.: Comme je l'ai déjà mentionné, le temps de fuir est dépassé. Comme le premier ministre le déclare le plus souvent, jusque quand fuirons-nous? Vers quelle destination? Que se passera-t-il après? Donc, le temps de fuir est révolu. Maintenant, chaque habitant où qu'il soit, doit se défendre et protéger ses biens. Une personne doit savoir se servir des armes, je ne parle pas d'armes à feu, même si vous avez un arc, vous vous défendez tout en sachant son maniement. Comme il a dit, vous allez cultiver, si ces soldats de Museveni vous tirent dessus, vous aussi, vous tirez pour vous défendre au lieu d'abandonner votre propriété foncière. C'est ce que nous pensons à ce sujet. Nous voudrions réellement demander à toute la population de comprendre que le temps

de fuire est révolu, que le temps actuel est de se défendre. Chaque personne doit utiliser tous les moyens possibles pour protéger son patrimoine, ses enfants, sa femme et sa famille au lieu de démenager sans cesse, pourchassée par ces militaires de Museveni, tout en étant tirillé par la faim. Le temps de se réfugier est terminé. Le citoyen doit se défendre par tous les moyens à sa dispositions.

Bemeriki Valérie:

Merci, Mr. Kajuga Jean- Pierre pour ces bonnes idées que vous venez de communiquer à toute la jeunesse.

Kajuga Jean-Pierre:

Merci Valérie! Je vous remercie de nouveau ! Continuez à agir avec acharnement, nous aimons votre radio. Je crois que la 1ère médaille pour la guerre vous sera dicernée, votre radio aide beaucoup de gens. Merci beaucoup.

Bemeriki Valérie:

Merci Jean- Pierre! ”

(Quelques notes de musique, la journaliste continue à parler). “... à part que cette fois-ci, il a avoué que des inyenzi-nkotanyi tuent des personnes, en disant qu'outre ces prêtres qu'ils ont assassinés comprenant trois évêques, il a déclaré que ce ne sont pas les premiers massacres commis à l'endroit des religieux par des inyenzi-nkotanyi; qu'ils ont également tué un prêtre espagnol et trois autres abbés dont le prêtre musicien compositeur Mudashimwa, dans la région de Byumba et à Rwesero.

Le journaliste Jean Hélène a poursuivi en disant que l'Eglise Catholique n'a jamais montré qu'elle était contre le pouvoir de notre pays. Le FPR en a déduit que cette Eglise le combat. Une chose est sûre, l'Eglise Catholique a toujours prêché la paix, la réconciliation de tous les Rwandais. De cette manière, elle a montré qu'elle ne soutient pas des inyenzi-nkotanyi et elle ne comprend pas la raison pour laquelle ces derniers ont repris des hostilités. Pour ce motif, des inyenzi-nkotanyi ont tiré la conclusion que l'Eglise catholique était leur ennemi. C'est pourquoi les membres de son clergé ne sont pas épargnés lorsqu'ils sont interpellés par le FPR. Ils sont tués.

Des inyenzi-nkotanyi pensent que toute personne qui prêche la paix et l'unité, qui n'est pas partisans de leurs forfaits, doit également mourir.

Cet état de choses a inquieté le Pape lui-même parce qu'il a été complètement déconcerté quand il a appris la nouvelle de la décapitation de l'Eglise Catholique par des inyenzi-nkotanyi qui ont liquidé des élus de Dieu comprenant trois évêques dont l'archêque de Kigali, Monseigneur Nsengiyunva Vincent de l'archêveché de Kigali, Monseigneur Nsengiyunva Thaddée de

l'archêveché de Kabgayi et Monseigneur Ruzindana du Diocèse de Byumba ainsi que dix autres prêtres qui étaient en leur compangie. Le Pape a directement dit que le Rwanda est un pays des martyrs.

Vous constatez que le monde entier a été stupéfait par cet acte criminel. Cela prouve à suffisance la barbarie des inyenzi-nkotanyi. Il fut un temps où nous disions que des inyenzi nkotanyi massacraient des personnes et certains pays et des journalistes à leur solde s'évertuaient à démontrer le contraire.

Cette fois, ce sont des inyenzi-nkotanyi, eux-mêmes, qui ont publié cette information à leur radio, qui à son tour l'a répercutée aux radios étrangères telles que la RFI. etc.. Celle-ci a fait une analyse de cette nouvelle relative à l'assassinat de ces religieux.

Toutes les nations ont condamné ces massacres des religieux.

(Quelques notes de musique, après la même Bemeri V. reparle) "..... il y a deux mois, l' "anniversaire" de deux mois de ce gouvernement (intérimaire). Je vous disais que, le message que son excellence le président de la République a adressé à tous les Rwandais hier soir, n'était pas encore à notre disposition. Il concerne cet "anniversaire". Heureusement, notre rédacteur en chef vient de me le remettre, il y a quelques instants.

Avant que je ne vous le communique, je vous dirais que beaucoup de personnes sont d'avis que la RTLM mène le combat efficacement. Elle l'a mené à l'avant garde depuis longtemps. Nous voulons que tout ce qui se fait, nous soit annoncé. Par exemple, nous avons été en retard à vous communiquer ce message, alors que nous devrions le faire en premier lieu, mais puisqu'il ne nous a pas été remis à temps nous n'avons pas pu le faire. Il existe aussi beaucoup de communiqués de presse qui sont diffusés et auxquels nous n'avons aucune part ou pour lesquels nous sommes tenus à l'écart sans que nous les disposions en temps utile pour que nous les transmettions aux auditeurs de la RTLM. Soyez patients, cependant nous demandons à tous les échelons administratifs d'essayer de comprendre l'importance de la RTLM afin qu'ils nous donnent toutes les informations pour que nous renseignions nos auditeurs en temps utile.

Je voudrais vous inviter à vous approcher de vos postes radios pour suivre le message que son excellence le président de la République, mr. Sindikubwabo Theodor, a adressé à tous les Rwandais... en complétant les informations que nous recueillons dans la mesure du possible. En ce moment nous sommes ensemble ici aux studios, je voudrais qu'il prenne le micro pour saluer nos auditeurs et qu'il leur dise ce qu'il leur a préparé."

(Le journaliste Nkurunziza Ananie prend le micro). "Merci, Valérie! Bonjour chers amis de la RTLM! Permettez-moi de diffuser le message du soldat Nsengiyunva Pasteur du 61ème bataillon se trouvant au front à Muhima où il a installé sa position de combat. Il demande à son grand frère, Muhitira Antoine, pour qu'il lui donne ses coordonnées afin de lui permettre de l'atteindre. Je salue de nouveau le soldat Nzabonimana Martin du même bataillon. Il s'adresse à ses parents résidant à Runda. Il déclare: "J'ai eu une part importante dans cette guerre que nous menons mais une mauvaise participation."

Il est étonnant lorsque nous captions des radios étrangères, de constater que, même la radio Vatican du Pape qui a perdu certains de ses religieux par assassinat, publie des informations erronées, obtenues des inkotanyi. J'ai été informé que dans les services de cette radio, il y a cinq prêtres, tutsi rwandais, qui travaillent pour leurs congénères.

Mr. Jérôme Bicamumpaka demande au FPR d'arrêter des combats et de négocier. Qu'il sache seulement que négocier avec des serpents, est difficile.

Ces négociations qu'on veut forcer, (ne sont pas indispensables). Il vaudrait mieux réfléchir attentivement ces mots d'un général romain qui a dit que celui qui veut la paix, prépare la guerre. Si ce n'est pas cela, ils voudraient négocier à genoux comme l'ont déclaré des inyenzi.

A propos du décès de ces religieux, il a été dit que le St Père, lui aussi, a été chagriné par cet assassinat. Mais nous ne l'avons pas entendu condamner des inkotanyi qui l'ont perpétré. Même, le ministre belge des affaires étrangères, appelé Willy KLAES, celui-là qui nous a combattu, lui aussi, aurait été affligé par le décès de ces personnes qui ont été massacrées. Cependant, aucun d'eux n'a condamné ces tueries commises par des inkotanyi. Plutôt, vous remarquez qu'ils cherchent à mettre en avant l'avis des inkotanyi, de punir des auteurs de cette infraction. Tel que ce principe d'un "Etat de Droit", en vertu duquel il n'y a plus de problème lorsque l'auteur d'un crime est jugé et puni. Cela constitue des manoeuvres dolosives que nous devons découvrir quand nous suivons des informations diffusées par des radios étrangères. Nous rappelons que c'est ce Willy Klaes qui soutient des inkotanyi résidant à Bruxelles.

Mr. Museveni a déclaré, lui aussi, qu'il est attristé, et il a ajouté que son gouvernement n'apportera aucun appui à qui que ce soit, qui se sera adonné aux tueries. Je voudrais que nous nous y attardions un peu pour comprendre. Il a dit que son gouvernement ne soutiendra pas qui que ce soit, qui trempera dans des massacres. Par là, peut-être, à part que nous avons dit que nous ne pouvons pas prendre ce que déclare Mr. Museveni pour une vérité, il aurait admis que des inyenzi font des massacres. S'il l'a admis, ce serait heureux. C'est lui qui réclamait la création d'un

Tribunal criminel international, il n'y a pas longtemps. Ceux qui seront jugés par cette juridiction, viennent de se manifester.

Le ministre Bicamumpaka a déclaré que le Rwanda doit demander à l'OUA de condamner Mr. Museveni afin qu'il récupère ses armes, ses habitants et les soldats qui se battent à côté des inyenzi dans notre pays.

La RFI a annoncé que des hutu ont de nouveau tué soixante-dix personnes. Elle les a désignés par "milices hutu". Je ne sais pas ce qu'on peut faire de ceci. Elle ne dit pas où ces 70 personnes dont elle parle, auraient été abattues. Par précipitation et sans tenir compte des actes ignobles des inyenzi, elle déclare que des hutu ont tué des gens. Cet état de choses est leur maladie mais la vérité se manifesterait petit à petit et elle triompherait.

Il paraît que la France a demandé que le prêtre André Sibomana, journaliste au journal Kinyamateka, qui aurait été arrêté et qui serait détenu à Butare, soit libéré. Voilà, c'est une nouvelle rumeur, mais après vérification nous vous en donnerons de plus amples informations. Certaines radios peuvent diffuser des nouvelles dans l'empressement et sans fondement.

Rappelons, j'allais faire allusion à une question à laquelle je voudrais m'attarder la prochaine fois, rappelons qu'au Grand Séminaire de Nyakibanda, quand cette guerre commençait en octobre 1990, il y avait 120 grands séminaristes dont 90 tutsi et 30 hutu. Ces tutsi qui se préparaient à être prêtres de l'Éternel, pour diriger le peuple de Dieu, se sont beaucoup réjouis, après l'invasion du Rwanda. Ce sont des choses surprenantes. Nous y reviendrons pour voir si cette maladie d'ethnisme, si cette maladie par laquelle seul le tutsi est..."(la voix se tait brusquement, le reste de la bande magnétique est vierge).

Le côté B de la cassette

(Le début de la bande du côté b est vierge, puis la voix, presque inaudible, du journaliste Nkuruziza Ananie se fait entendre). "...après l'avoir investi, ils ont élu des évêques tutsi pour les remplacer.

Les autres informations que j'ai suivies ce matin, stipulaient qu'à Bujumbura, des hutu se sont de nouveau confrontés aux militaires tutsi. Les combats se déroulaient dans la région appelée "Nyamabuye", car le bruit des armes s'y est fait entendre ce matin. Au Burundi encore, cela s'y passe au moment où ils ont le problème de se doter d'un président de la République parce que celui qui a remplacé feu Ntaryamira, gouverne sous les directives des militaires.

Au Libéria, un contingent de 60.000 militaires environ, qui devaient déposer des armes pour se préparer aux élections, sont toujours en conflit. Les américains ont dit que si 20.000 soldats au moins c-a d un tiers, ne déposeront pas des armes environ dans trois semaines, les USA recoloniseront le Libéria. Cela a été rendu public par Mme William Koutchener, Secrétaire d'Etat Adjoint aux affaires africaines. Il a été dit que cette femme serait parmi les comploteurs contre feu son excellence le président de la République Rwandaise. Nous avons lu cette nouvelle dans le journal appelé le "courier du sud" du 18 avril 1994.

En Angola, des combats se poursuivent. Des avions gouvernementaux ont versé des bombes dans la région appelée "Wako-Congo" et 81 écoliers environ ont été tués.

En Colombie, un pays de l'Amérique du Sud, le volcan "Deliva delira", a fait éruption et il a donné naissance à une rivière de laves qui vient de tuer près de 270 personnes.

Concluons en rappelant que le Soudan, lui aussi, est en conflit avec des maquisards aidés par Museveni. Il se trouve parmi les pays qui ont refusé que le siège du Rwanda soit occupé par les délégués de la majorité de la population. De toutes les façons, l'OUA semblerait ne pas être à la hauteur de résoudre le problème rwandais, si elle magouille en protégeant Museveni, en opposant l'anglais au français. Au revoir, vous étiez avec Nkurunziza Ananie."

(Quelques notes de musique, ensuite une voix d'une personne non encore identifiée, se fait entendre difficilement) "..... ce qu'ils disent, que nous n'avons pas respecté les droits de l'homme, que nous avons détruit des centres, ce sont eux qui l'ont fait. Je continue, ils ont commis des atrocités. Prenez l'exemple de la population. A Byumba, avant les tueries, il y avait 800.000 habitants. Maintenant, il en reste 150.000 habitants, 650.000 autres ont péri.

A Kibungo, les pays étrangers nous ont accusé au début, que nous avons tué 200.000 tutsi. Par après, quand des inkotanyi y sont arrivés, ces pays ont que le nombre de tués est de 500.000. A qui est imputable ce chiffre? Aux inkotanyi. Mais en réalité, ils viennent de massacrer des personnes avoisinant les 700.000, en partant des premiers chiffres avancés par ces pays."

(... Valérie Bemeriki reprend le micro) "... la radio qui est adorée par plusieurs personnes. Comme vous l'avez entendu, nous avons commencé nos émissions. Ce matin, vous écoutez Valérie Bemeriki de 8 h à 12 h, je suis avec le technicien Ntezimana Jean. Nos émissions ont démarré mais en tout premier lieu, je commence par vous saluer.

Je vous salue vous tous ! Je salue des militaires! Je salue tous les généraux de notre pays, tous les colonels ! Chers lieutenants-colonels, prenez courage! Salut à vous majors! A vous aussi

capitaines, courage sur le front! Chers lieutenants, nous sommes derrière vous, nous vous souhaitons les mêmes exploits comme ceux des jours passés et même les surpasser.

Nous saluons tous les sous-lieutenants ou que vous soyez! Les Adjudants-chefs, les adjudants, les sergents-majors, du courage! Les lers sergents et tous les sergents nous nous rappelons de vous !

Courage sur le front! A vous tous caporaux et soldats, nous ne vous oublierons jamais!

Nous vous saluons donc, ce matin, samedi le 11/6/1994.

Vous venez de passer deux mois plus deux jours en conflit avec des inyenzi-nkotanyi qui ont redeclenché la guerre à la Capitale. Nous vous saluons en vous souhaitant le maintien du courage.

Nous n'oublions jamais de saluer toute la jeunesse, la jeunesse qui a manifesté son patriotisme et qui en même temps s'est mise debout pour coopérer avec l'armée en vue de repousser des inyenzi-nkotanyi. Nous saluons encore, vous tous, rwandaises et rwandais, quelque soit l'endroit où vous vous trouvez! Nous vous saluons en vous remerciant de votre courage, surtout ceux qui sont restés dans leurs villes quand l'ennemi les cernait et qui ont refusé de les abandonner pour que des inyenzi ne les reconquièrent. Nous vous saluons tout en vous souhaitant de garder ce courage que vous avez montré sans cesse, en portant à votre connaissance que nous vous appuyons, que nous sommes ensemble dans cette action, qu'en aucune fois nous nous découragerons à nous entraider pour mener cette guerre dans laquelle nous avons été entraînés par des inyenzi-nkotanyi.

Nous vous saluons vous aussi déplacés de guerre, là où vous vous trouvez dans vos "blindés"(une tente de fortune pour les réfugiés).....nous vous demandons d'être patients avec des problèmes actuels en vous faisant savoir que la RTLM ne vous oubliera jamais dans vos malheurs. Ayez une bonne journée. Nos programmes se poursuivent en vous communiquant des informations relatives à la guerre, celles qui ont été annoncées par des radios étrangères et toutes les autres qui nous parviennent.

A Gasatsa, l'action de libérer ce quartier se poursuit; notre armée en collaboration avec la jeunesse et la population, continue de pourchasser des inyenzi malingres, un à un, qui restent et qui se cachent ça et là, dans des maisons abandonnées par ceux qui se sont enfuis. Nos militaires et la population ont repoussé des inyenzi jusqu'à la forêt appelée "forêt de Brochegrave" où ils ont perdu beaucoup d'elements. Même, à l'heure où je vous parle, ils perquisitionnent tous les coins possibles où un inyenzi pourrait se faufiler, afin que des personnes de Gasatsa retournent dans leurs propriétés.

A y regarder de très près, des inyenzi ne sont que des vantards puisque même à Gasatsa, ils étaient peu nombreux.

C'est la même chose à Gikondo, notre armée se mesure aux inyenzi de telle façon que ces derniers vont définitivement abandonner ce quartier car beaucoup des leurs, y perdent la vie, comme partout ailleurs.

A Kacyiru, vous le savez, l'armée avec la jeunesse pourchassent les deniers rescapés de ces inyenzi pour les tuer.

Ailleurs, à Rulindo, des combats se poursuivent et l'armée continue à manifester sa bravoure habituelle, depuis 1990. Il y a quatre ans de cela et des inyenzi n'ont pas encore atteint ce à quoi ils aspiraient, consistant en la prise du pouvoir et même conquérir tout le pays. Alors notre armée ne cesse pas de battre des inyenzi qui ne veulent pas abandonner leurs actes ignominieux. Vous les battez, vous les battez de nouveau mais ils restent insensibles. Certains d'entre eux meurent et notre armée récupère beaucoup de fusils, de grenades et de cartouches.

Autres endroits où on parle des combats, c'est à Gitarama plus précisément à Rucunshu où des inyenzi-inkotanyi sont en mauvaise posture. Ils sont impardonnables ni par l'armée ni par la population. Nous essayons à tout prix et par tous les moyens pour les tuer parce que c'est ce qu'ils voulaient nous faire subir. C'est pourquoi ils meurent en grand nombre. Celui qui réussit à s'échapper, fait beaucoup de bruit en tirant dans toutes les directions s'il est en possession d'un fusil et par là il empêche des passants tranquilles de continuer leur chemin. Mais il finit toujours par être arrêté.

Concernant des combats à Ruhengeri, ils se poursuivent. Cependant nous constatons que notre armée garde fermement ses positions. Vous savez qu'elle repoussait l'ennemi dans cette ville et même maintenant elle le pourchasse encore.

Aux studios, je suis avec le journaliste Bernard Hategekimana, alias Mukingo. Il est journaliste au journal "Kamarampaka". Ces derniers jours, il a fait l'objet de harcèlement par la soi-disante radio des inkotanyi, tout comme notre confrère Kantano puisqu'ils disent la vérité. Il vient d'effectuer une tournée à Ruhengeri et il est arrivé dans la zone des combats. Il est passé par Gisenyi et par Gitarama. Il a relevé la situation des combats. Il a vu ce qui se passe aux barrières et il a recueilli l'opinion de la population sur le programme du gouvernement relatif à la "défense civile". Avant qu'il ne parle de tout cela, je voudrais qu'il vous salue tout d'abord.

(Le journaliste Hategekimana Bernard prend le micro). “ Merci, Valérie ! Je vous remercie de ce que de dire sur des combats. La fois passée, nous avons dit que ce que font des inyenzi, est mystérieux.

Je vous fait savoir qu'à Ruhengeri, depuis avant-hier, nos militaires ont la situation en main. Sur le mont Kabuye, il n'y a plus d'inkotanyi. Ils ont été battus. Maintenant, ce sont nos militaires qui y cantonnent. Hier, nos militaires sont allés à Cyeru et des inkotanyi se sont repliés en débandade, de sorte qu'à Ruhengeri, notre armée tient convenablement ses positions.

Je voudrais porter à la connaissance de tous les rwandais qu'ils devraient prendre l'exemple de Ruhengeri ou des habitants se sont résolus à ne laisser aucun ennemi s'infiltrer. C'est une réalité puisque dans ces communes de Nkumba et Kidaho et même à Kabuye, une très haute montagne ou des inkotanyi menaient des attaques incessantes, notre armée contrôle la situation après une action courageuse de grande envergure par laquelle un élément blanc y a laissé sa peau.

Je remercie l'armée et la population de Ruhengeri pour tout cela. Une autre chose pour laquelle, j'adresse mes félicitations à la population de Ruhengeri, est qu'elle ne craint plus ces bombes “katiousha”, lancées par des inkotanyi. Les habitants dédaignent ces bombes. Ils cultivent leurs champs, des armes à leur portée et ils souhaitent en avoir davantage. Donc, à Ruhengeri, ils se sont bien préparés et ils ont la situation en main.

▲ Dans le cadre de la population, je voudrais dire à tous les rwandais que les personnes qui avaient quitté les zones de combats en destination de Kigali, sont retournées chez elles et elles ne restent pas inactives. Par exemple, je suis allé visiter la population des communes de Mukingo et Nkuli, j'ai trouvé un monsieur appelé Bernard Ntabahwana qui a initié un projet pour aider la population. Ce projet est nommé “ mahindure ” par lequel des habitants effectuent des cotisations en argent afin d'aider la jeunesse par l'achat des armes. Cela est une idée intéressante.

Une fois, je discutais avec monsieur Kantano et je lui ai fait part de ce que nos personnes instruites devraient se servir de leurs connaissances tout en restant dans leurs régions natales. Certaines d'entre elles ont quitté des zones de combats en fuyant. Que cela leur serve d'exemple nous leur demandons de voir comment elles pourraient soutenir des jeunes gens pour qu'ils puissent vaincre l'ennemi.

Q.: Mr. Bernard, vous êtes allé aussi à Gitarama où se déroulent des combats. Qu'en est-il?

R.: M.elle Valérie ! Je vous dirais qu'en général, des inkotanyi semblent avoir perdu la guerre. Ils ont été vaincus car un des leurs éléments isolé, qui erre dans la brousse, tire à gauche à droite, les habitants prenaient fuite. Cependant, la population vient de s'y habituer. Avant, quand elle

entendait ces tirs, elle pensait qu'il y avait plusieurs soldats du FPR. Elle vient de constater que c'était un cas isolé de telle manière que des personnes aux barrières travaillent dans de bonnes conditions. Quelques inkotanyi qui se sont infiltrés parmi la population en s'enfuyant, ont été appréhendés aux barrières. Maintenant, aucun ennemi ne peut plus s'infiltrer à Gitarama. Les gens se sont décidés à ne plus se réfugier.

Ce que nous devons faire est de vaincre l'ennemi et c'est une vérité, chère Valérie car nous les avons battus. Personne ne peut attaquer le Rwanda et le vaincre. C'est écrit dans l'histoire de notre pays. Les citoyens demandent l'appui des autorités. Que ceux qui s'enfuient, reviennent dans leurs biens pour battre l'ennemi et ils le vaincront sans aucun doute. Personne ne passera aux barrières sans qu'une vérification minutieuse ne soit effectuée pour savoir qui elle est. Les gardiens des barrières réclament des fusils en grand nombre. C'est raisonnable. Ceux qui ont de l'argent, comme des commerçants, vont-ils l'amener au Zaïre ou au Burundi? Qu'ils l'apportent pour acheter des armes pour pouvoir affronter l'ennemi efficacement.

Je vous le jure en vous faisant savoir que même des armes traditionnelles ont été utilisées valablement par certaines personnes. A Ruhengeri, à Gisenyi et à Gitarama des gens ont des armes traditionnelles. Ils déclarent qu'ils tireront en cachette avec leurs arcs sur des inyenzi armés de fusils et ceux-ci ne sauront pas d'où partent des flèches. Vous comprenez que cela est une bonne idée. Alors, que ceux qui possèdent des armes traditionnelles, s'en servent pour vaincre l'ennemi-inkotanyi.

Une autre chose que je voudrais adresser aux inkotanyi, concerne leur message à la population pour les rejoindre. Je parle aux journalistes tels que Sixbert (Musanganfura). Mr. Musanganfura Sixbert a vécu au Rwanda. Il connaît des rwandais et maintenant il leur demande de rejoindre des inkotanyi tout en remarquant que ceux-ci lancent des bombes sur la population.

Des rwandais sont intelligents. Comment pensent-ils cohabiter avec des rwandais tout en constatant que ces derniers prennent fuite sous la menace de leurs bombes? Musanganfura et ses semblables connaissent des rwandais. Des inkotanyi tirent des bombes sur des rwandais. Ils tuent votre enfant, ensuite ils prétendent être des personnes irréprochables ! Avec qui vont-ils vivre avec leurs bombes lancées à l'aveuglette? Croient-ils que des rwandais sont myopes? Des rwandais font des analyses approfondies d'une situation donnée. Ils sont lucides. C'est pourquoi la barbarie des inkotanyi est connue.

Je pense que Musanganfura et ces personnes qui ont rejoint des inkotanyi devraient faire comprendre ces derniers que leurs méfaits ont été dévoilés et qu'on s'en accoutume.

Des rwandais ont creusé des tranchées à cause de ces bombes. Ils sont au courant de la criminalité de ces inkotanyi. Pour quels motifs vont-ils les rejoindre? Nous ne cohabiterons jamais avec des inkotanyi aussi longtemps qu'ils continueront à tuer des personnes en les torturant.

C'en est fini avec des inkotanyi. Valérie ! Vous voyez qu'ils viennent d'assassiner des évêques et des prêtres. Quand vous tuez des religieux, cela veut dire que c'en est fini de vous. Ils (inkotanyi) ne s'en sortiront pas avec les esprits de ces prêtres défunts. Vous vous rappelez de cet évêque de Kabgayi, Nsengiyunva Thaddée. Il avait réussi à réunir des jeunes gens inkotanyi et rwandais. Vous comprenez qu'il était animé de bons sentiments de concilier des rwandais. Comment est-il concevable que des inkotanyi l'ont tué? Il n'était pas mal intentionné. Ne remarquez-vous pas que c'est affligeant? Alors, que des inkotanyi prennent conscience que leurs actes ne leur apporteront aucun résultat."

(La journaliste Bemeriki Valérie reprend le micro)

"C'était le journaliste Mr. Bernard Hategekimana, journaliste et directeur du journal "Kamarampaka".

Donc, il n'y a plus moyen aux inkotanyi pour gagner la guerre. Ils se sont attirés une malchance lorsqu'ils ont assassiné des religieux dont trois évêques nationaux, en décapitant l'Eglise catholique de façon que la communauté internationale, elle aussi, a dénoncé ces faits ignobles commis par des inyenzi-inkotanyi.

Ce n'est pas cela uniquement. Vous connaissez la criminalité qui les ont caractérisée un peu partout. Ce qui est réjouissant est que nous tous rwandais et l'armée, comme vient de le dire Mr. Bernard, nous sommes mis debout d'un seul bond comme un seul homme pour battre l'ennemi. Les gardiens des barrières souhaitent avoir des outils pour combattre des inyenzi inkotanyi. Continuez à suivre les émissions de la RTL. Toutes les informations qui nous parviennent, vous seront transmises au fur et à mesure de leur arrivée.

(une petite coupure, puis Bemeriki continue son discours)

".....pour ne pas être humiliés mais ils finiront par là. Nous les humilierons et la communauté internationale le fera aussi.

Leur criminalité va de pair avec leur vice de voler. Au moment où nos jeunes gens et l'armée les pourchassaient à Gasatsa, beaucoup d'entre eux, mouraient, d'autres par contre, se sont rendus au garage de la "La Rwandaise" à Karuruma. Ils ont volé tous les véhicules qui s'y trouvaient. Ils s'en ont emparés mais ils ne les feront pas traverser la frontière. Ils le savent puisque nos militaires

sont omniprésents avec le moral haut. Ils leur barreront la route, ils les tueront et ils ramèneront ces véhicules.

Mr. Mukwiye voudrait vous communiquer le message que des personnes lui ont confié pour que vous en preniez connaissance."

Mukwiye:

"Merci, Valérie ! Sur mon passage aux barrières, j'ai croisé des habitants. Ceux-ci se sont félicité du courage de la radio RTLTM. Ils m'ont chargé de saluer Valérie et Kantano en mentionnant qu'ils bien positionnés sur les barrières, de Gasiza, celles des communes Kigombe et Mukingo et celles de Gitarama. Ils m'ont chargé de vous demander de continuer votre action sans découragement. Ils ont déclaré que ce sont des idées de la RTLTM qui sont à la base de leur victoire sur l'ennemi. Ils ont ajouté qu'ils vous remercient du moral qui vous anime quand vous leur transmettez des informations en provenance de tous coins du monde. Ils ont demandé de les soutenir sur les barrières. Ils vous félicitent beaucoup. Ils ont également mentionné qu'ils pourraient tout donner à la RTLTM pour lui apporter leur appui. Je ne sais pas comment exprimer leurs sentiments de joie et d'encouragement de leur part.

J'ai rencontré le préfet de Gisenyi lorsqu'il sensibilisait la population en leur instruisant sur la manière de travailler. Il dit qu'il faut sensibiliser les gardiens des barrières pour exécuter les instructions de leurs autorités. Ils ne doivent pas par exemple maltraiter des personnes en fuite. Ils doivent vérifier attentivement pour s'enquérir si tel ou tel est réellement inkotanyi. Je me suis également entretenu avec la population sur des barrières, à Karago et à Nkuli. Elle dit qu'elle fait très attention dans leur travail pour ne pas préjudicier injustement des innocents mais encore pour ne pas laisser filer un ennemi. Quand celui-ci a envahi le pays, je l'ai entendu à la radio Muhabura, il disait que des gens du Nord (du pays) ont opprimé les personnes du Sud et maintenant il parle de l'asservissement des gens du Sud contre des personnes du Nord en pretextant Kayibanda (le premier président de la République) a opprimé tout d'abord les Nordistes. Ce sont des moyens recherchés pour opposer la population du Nord à celle du Sud. Les personnes aux barrières disent qu'ils doivent se garder à tomber dans le piège de l'ennemi. Si des personnes du Nduga (Sud) viennent chercher refuge chez nous, nous devons les accueillir parce que nous sommes des frères et nous nous entraiderons pour combattre l'ennemi.

Même des réfugiés, spécialement ceux de la commune de Butaro vous ont félicité en disant qu'ils remercient les journalistes de la RTLTM et même ceux de la radio Rwanda. Ils ont déclaré leur satisfaction et ils ont ajouté qu'il serait indispensable si vous leur rendiez visite. Mais, je leur

ai appris que c'est difficile pour vous, cependant pour nous, il n'y a pas de problème, nous circulons librement et nous leur transmettons le nécessaire. Ils vous félicitent beaucoup Valérie ! Continuez à déployer les mêmes efforts."

Bemeriki Valérie:

"Merci, Mr. Bernard Mukwiye ! Nous remercions également ceux qui continuent à nous manifester leur appui. C'est l'une des armes dont des personnes vont se servir pour travailler avec dévouement et qui remontera le moral pour travailler davantage. Donc, nous les remercions tout en soutenant ce que le préfet de Gisenyi a déclaré concernant les détenteurs des barrières qui doivent contrôler soigneusement ceux qui sont en fuite pour voir si ce sont de paisibles citoyens qui échappent aux massacres des inyenzi-nkotanyi ou si ce sont des inyenzi qui se faufilent furtivement dans la masse et qui voudraient propager un mauvais climat dans les préfectures dans lesquelles ils n'ont pas encore mis les pieds, telles que Gisenyi, Gikongoro et Kibuye. Vérifiez soigneusement mais sans tracasser des gens pour des raisons infondées.

Vous comprenez que des manoeuvres des inkotanyi sont nombreuses. Auparavant, ils disaient que les bakiga(nordistes) ont opprimé les banyenduga(les sudistes), maintenant, ils ont changé en alléguant que ce sont des banyenduga qui asservissent des bakiga. Vous comprenez que c'est un nouveau piège que des inyenzi veulent tendre aux hutu. Ces derniers doivent être réveillés et vigilants comme ces temps passés. Ils doivent être conscientisés à ce qui leur est prodigué par (des autorités). Ce qui est étonnant, est que des inyenzi pensent que nous n'avons pas de discernement, pourtant nous les avons découverts depuis longtemps. Des inyenzi recherchent toujours à piéger des hutu afin qu'ils s'entredéchirent. S'ils y arrivent, des inyenzi prétexteront cette situation pour s'emparer du pouvoir et du pays. Cela n'arrivera jamais parce que tous ces complots ont été dévoilés.

Continuez à jouir d'une bonne journée. Nous remercions tous ces citoyens qui nous ont adressé leurs salutations et à tous nos auditeurs. Nous vous encourageons à toujours suivre les émissions de la RTLTM.

En ce moment, je suis aux studios avec Mr. Gahigi Gaspard. Je voudrais lui passer le micro. Il va vous communiquer des informations que des radios étrangères ont diffusées surtout qu'elles se passionnent sur ce qui se passe dans notre pays, le Rwanda.

Nkurunziza Ananie parle:

"Bonjour chers amis de la RTLTM ! Vous suivez les journalistes Nkurunziza Ananie et Gahigi qui va m'aider à analyser les informations à vous faire parvenir.

Tout d'abord, je voudrais féliciter les personnes que j'ai croisées ce matin et qui n'ont pas changé de comportement depuis le début de la guerre, dont Habiyambere Emmanuel qui se battait à Gikondo, sur la route no 5 au quartier surnommé "Kamenge" à cause des exploits ou de la bravoure des personnes de ce quartier, peut-être. Il m'a dit: les fils de "Sebahinzi"(des paysans cultivateurs), gardons-nous de nous entredéchirer. Il a ajouté: "Prenez courage, chers journalistes de la RTLM qui nous aident à faire la guerre."

Cet entredéchirement pourrait exister. Ces paroles de remerciement m'ont été adressées également par des gens aux barrières du secteur Rugenge près de l'hotel "Bienvenu". Ils m'ont dit que si des récompenses ont été prévues pour ceux qui ont défendu notre ville, la RTLM prendrait la plus grande partie. Nous aussi, leur adressons nos remerciements. Même si ce cadeau ne nous est pas attribué, nous saurons que nous rendons des services aux gens qui nous félicitent.

Mr. Hategekimana Jean de Dieu, étudiant au groupe scolaire St André, a dit qu'il remercie la radio honnête RTLM qui les épaula à repousser des inyenzi. Il félicite Kantano, Valérie, Gahigi, Ananie et Georges. Il salue tous ses collègues étudiants. Il espère qu'ils combattent l'ennemi et il ajoute qu'ils doivent faire vite pour vaincre....".

FIN